

Madame Jos. P..., par suite d'une maladie de foie et de la dyspepsie, était devenue si faible que condamnée par les docteurs, sa mort paraissait inévitable. Elle fait vœu d'aller en pèlerinage à la bonne Sainte-Anne; dès ce moment elle cesse de prendre des remèdes. Elle fait son pèlerinage et en revient entièrement guérie. "Amour," dit-elle, "et reconnaissance à la bonne sainte Anne."

M. Will. G. éprouve un soulagement sensible depuis son pèlerinage, dans une maladie nerveuse dont il est affligé depuis quatre ans.

Firmin Bourgeois, enfant de 2 ans, avait presque perdu la vue, et souffrait horriblement; il ne pouvait supporter le moindre rayon de lumière. Conduit à Sainte-Anne par sa tante, il a recouvré dans son sanctuaire mille fois bënî, l'usage entier de sa vue.

Madame Firm. B., dyspeptique, était d'une faiblesse telle qu'elle ne pouvait supporter la moindre fatigue, et faire aucun travail. Depuis son pèlerinage, sa dyspepsie a disparu, elle est forte, et vaque à toutes ses occupations.

Madame Cam. G. a fait le pèlerinage à la bonne Sainte-Anne contrairement à l'avis de son médecin qui la trouvait trop faible pour en supporter la fatigue. Elle est revenue de Sainte-Anne parfaitement guérie de la maladie dont elle souffrait, et a repris toutes ses forces.

Ces faveurs extraordinaires, sans être des grâces du premier ordre, n'en sont pas moins un témoignage éclatant de la puissance et de la bonté de sainte Anne, ainsi que de la gloire que Dieu reçoit de l'honneur et des hommages rendus à cette grande Sainte dans le magnifique sanctuaire que lui ont élevé la foi et la piété des fidèles. Puissent ce pèlerinage et les grâces tant spirituelles que temporelles qui en ont été les fruits, affermir de plus en plus dans le cœur de nos paroissiens la dévotion à sainte Anne, et avec elle l'amour et la pratique des vertus chrétiennes!

Votre tout dévoué,

E. C., ptr.